

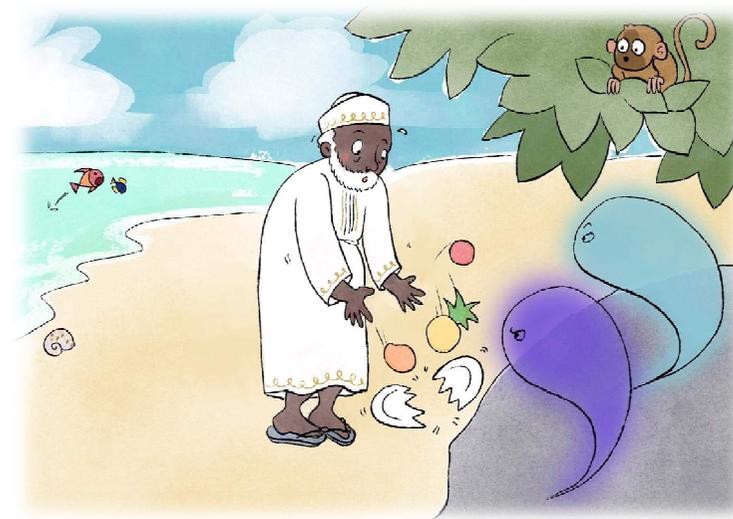
La malédiction des Djinns

Le conte retrace les aventures de Shoja, un jeune garçon qui doit parcourir certaines plages de Mayotte à la recherche d'éléments qui permettront de concocter une potion. Celle-ci servira de base pour préparer le bain thérapeutique de son grand-père, tombé malade à cause d'une malédiction des *Djinns*.



Tous droits réservés

La malédiction des Djinns



Mounissa HASSANE ALI
Dhoimrat DAROUECHE
Habibillah ABDU MOHAMED
Naïra DAROUSSI

Textes © 2020, Mounissa HASSANE ALI, Dhoimrat DAROUECHE, Habibillah ABDOU
MOHAMED et Naïra DAROUSSI

Illustrations © 2020, Lou PLANCHAND

Impression : Octobre 2020

Remerciements

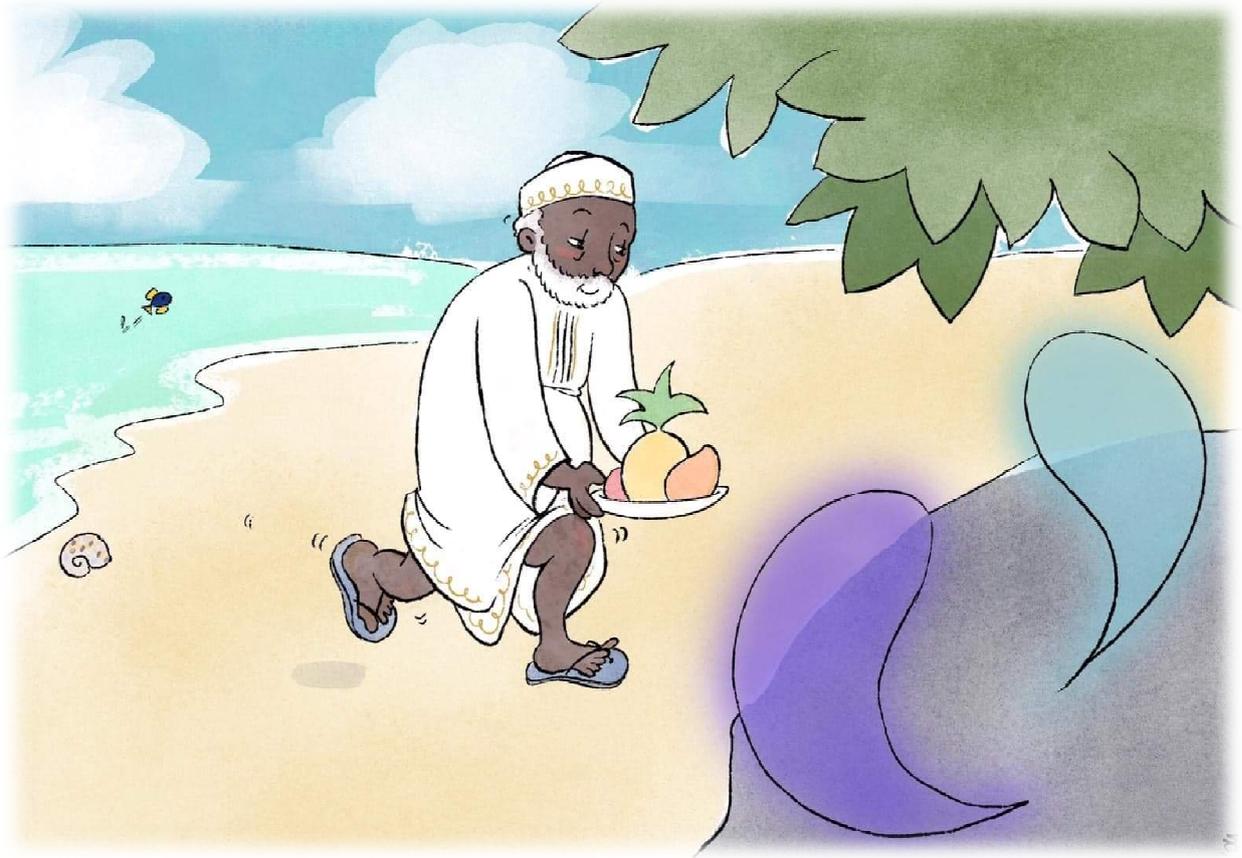
Cette œuvre didactique a été réalisée dans le cadre de la formation Master MEEF (Métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) 1er degré, parcours Professeur des Écoles (PE) au Centre universitaire de Dombéni.

Nous remercions :

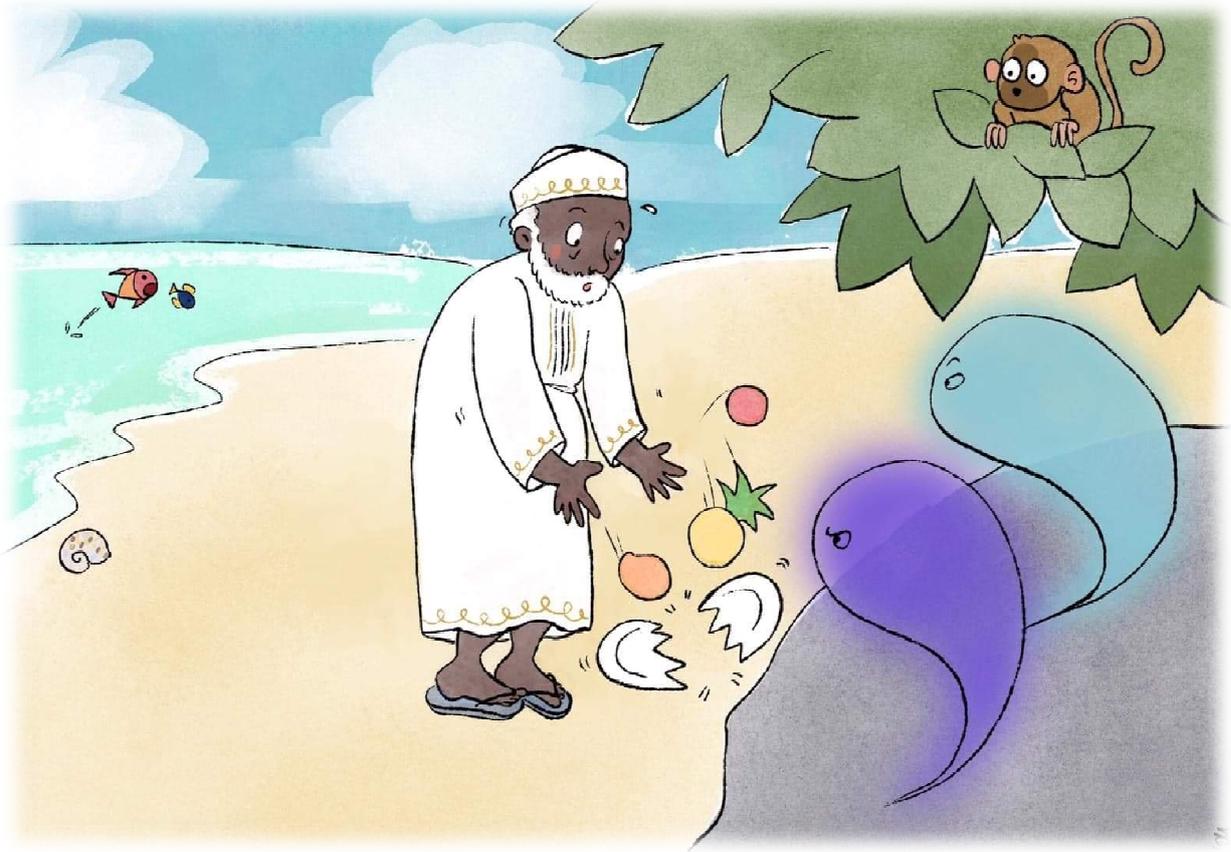
- Les Archives départementales de Mayotte, pour nous avoir fourni un certain nombre d'ouvrages orientant ainsi notre travail de recherche documentaire.
- Madame Achoura BOINADI (chargée des enquêtes-collectes au Muma), pour nous avoir fait part de ses recherches sur les pratiques rituelles à Mayotte.
- Madame Lou PLANCHAND, pour les illustrations réalisées.

La malédiction des Djinns

Il était une fois un garçon nommé Shoja. Dans sa famille, tout le monde vénérât les « Djinns », des êtres invisibles et surnaturels qui faisaient régner l'ordre dans le village. Tous les matins, son grand-père allait à la plage de Sohoa pour leur apporter des offrandes. Ces dernières étaient posées dans une assiette spéciale de couleur blanche et laissées à l'entrée d'une grotte, considérée comme la maison des djinns.



Un jour, le grand-père trébucha et cassa l'assiette qui contenait habituellement les offrandes. En rentrant à la maison, il raconta ces événements à la famille.



Le lendemain matin, le vieil homme était incapable de se lever de son lit. Il n'arrivait plus à bouger ses membres ni à parler. Il semblait paralysé. Allongé, il était tombé dans un coma profond. La famille en panique s'est mise à chercher la cause de son état. On a appelé les chefs du village, les «fundis¹ » mais personne ne trouvait la cause de cette situation. La grand-mère de Shoja se rappelle de son accident de la veille et en fait rapidement le lien. Elle appela alors son petit-fils pour lui expliquer comment le soigner.

- *Shoja, dit la grand-mère, il se passe quelque chose de très grave pour ton grand-père. En cassant accidentellement l'assiette des offrandes hier, il a provoqué la colère des «djinnns ».Ils lui ont lancé un mauvais sort et il est tombé malade.*
- *Mais koko, comment pouvons-nous l'aider ?* Demande Shoja.
- *Écoute-moi mon petit, seul un bain thérapeutique et spirituel peut l'aider.* Répond la grand-mère.
- *Un bain thérapeutique ? Qu'est-ce que c'est koko ?* Demande Shoja.
- *C'est un bain de guérison destiné à se purifier et permettre d'annuler la malédiction des djinnns.* Explique koko.
- *Et comment fait-on ce bain ?* Demande Shoja.
- *Il faut réunir un certain nombre de choses. Brave garçon, premièrement, tu dois te rendre à la plage de Soulou pour prendre l'eau de la cascade. Puis à la plage de Longoni pour prendre une feuille de la plus grande mangrove. Ensuite, à la plage de Mahabou pour prendre la plume d'un Coq noir et enfin à Musical Plage pour prendre une écorce d'un Baobab. Tu dois partir tout de suite pour chercher tous ces éléments, car le temps nous est compté. Il faut les réunir tous, avant ce soir minuit.*
- *Ce soir ? Minuit ? Mais koko, je n'aurai jamais le temps de tout faire !* S'exclame Shoja.
- *Ne perds pas de temps, pars tout de suite.* Encourage la grand-mère.

¹ Ici le terme « fundi » prend le sens de guérisseur



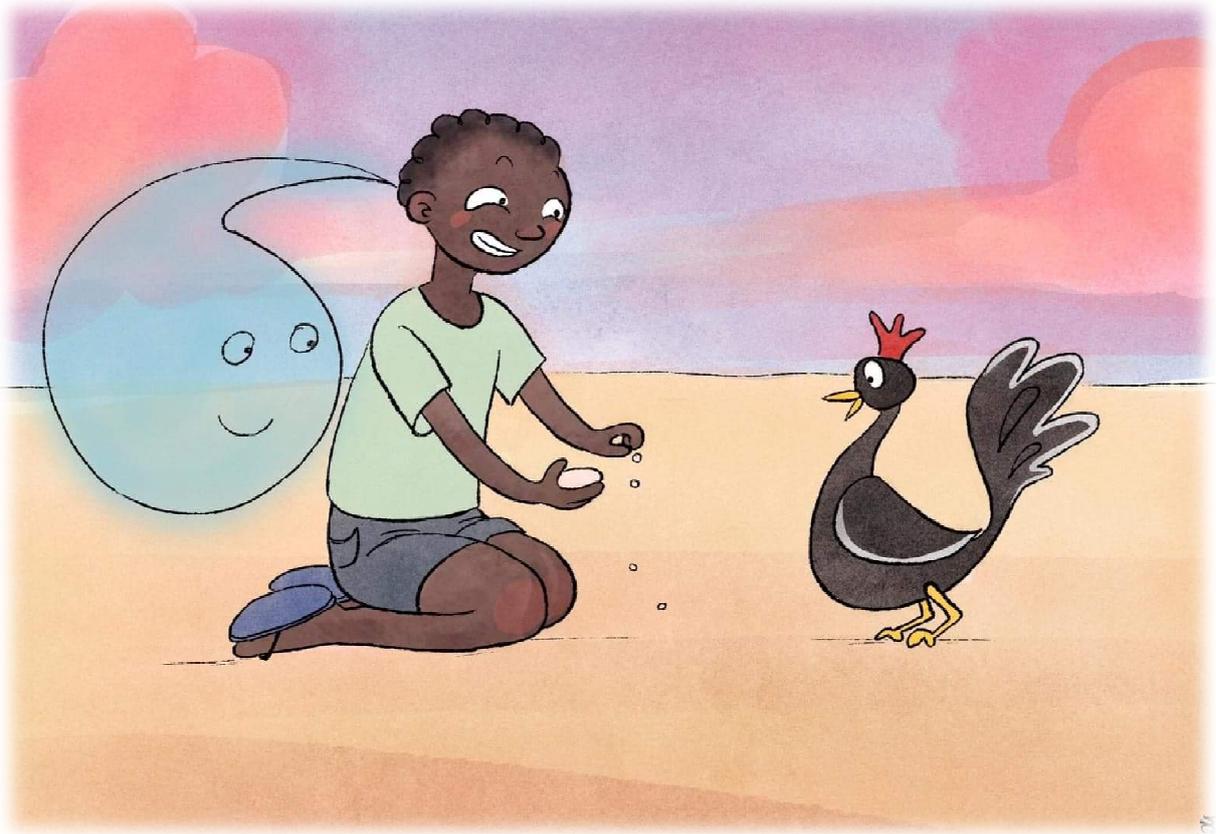
Sur ces mots, Shoja prit la barque qu'utilisait son grand-père et part pour sa première destination : la plage de Soulou. Arrivé sur place, Shoja voit une grande cascade qui descend directement à la mer. Il sait qu'il doit prendre seulement l'eau de la cascade et non celle mélangée avec la mer. Il a failli mettre le pied dans l'eau quand soudain, il aperçut des serpents de mer qui nageaient. C'est alors qu'un esprit bienveillant apparut et lui demanda ce qu'il voulait. Il lui expliqua son problème et le djinn lui conseilla de prendre les feuilles de bananiers, de les plier pour pouvoir acheminer l'eau vers lui. En suivant ses instructions, Shoja réussit à se procurer l'eau sacrée de la cascade de Soulou.



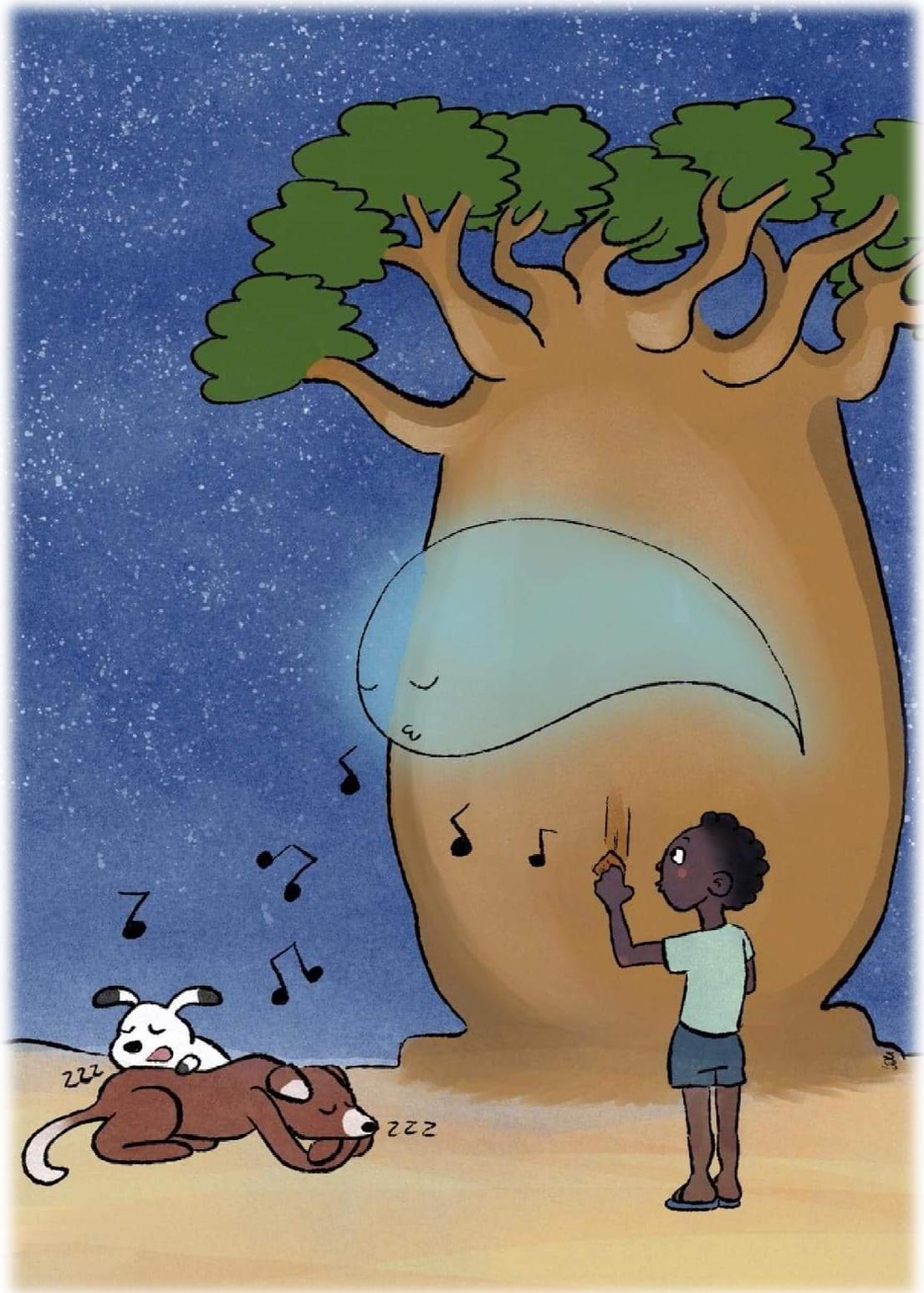
Shoja se dirige vers la plage de Longoni. A son arrivée, il voit beaucoup de mangroves sur place, puis en levant les yeux, il en aperçoit un dépassant toutes les autres. Il courut vers cette dernière, mais arrivé tout près de l'arbre son sourire s'effaça de son visage : il n'y avait que deux feuilles et elles étaient au sommet. Shoja secoua l'arbre à plusieurs reprises et lança des cailloux, mais les feuilles ne tombaient pas. Il n'y avait rien dans les environs qui lui permettait de les atteindre. C'est alors que le même esprit réapparut et provoqua un vent très fort qui fit tomber les feuilles. Il sourit jusqu'aux oreilles et part pour sa troisième destination.



Quand Shoja est arrivé à la plage de Mahabou, les coqs couraient dans tous les sens. Un des coqs de couleur noire avait des plumes impressionnantes. Shoja s'approcha discrètement, mais au moment où il comptait l'attraper, l'animal s'est enfui à toute vitesse. Le garçon essaya plusieurs fois sans succès. Soudain, l'esprit réapparut et lui dit : « *Prends les biscuits que j'ai mis dans ta poche et nourris-le, il viendra vers toi* ». Aussitôt dit, aussitôt fait. Il court alors vers sa dernière destination, à la plage de Musicale plage.



Le baobab se trouvait à quelques mètres. Shoja voulut prendre une écorce de l'arbre mais des chiens rôdaient aux alentours. Impossible de s'y approcher sans se faire mordre. Commencant à désespérer l'esprit refait surface et lui indiqua de chanter une berceuse afin de les endormir. Il s'exécuta et les chiens tombèrent un à un. Shoja prit l'écorce et se mit à danser, tout fière d'avoir réussi à tout rassembler. En regardant le croissant de la lune, il se rendit compte qu'il était déjà très tard et qu'il fallait rapidement rentrer à la maison. Cette fois, de son initiative, il invoqua l'esprit pour le ramener rapidement à la maison. Ce dernier s'exécuta.

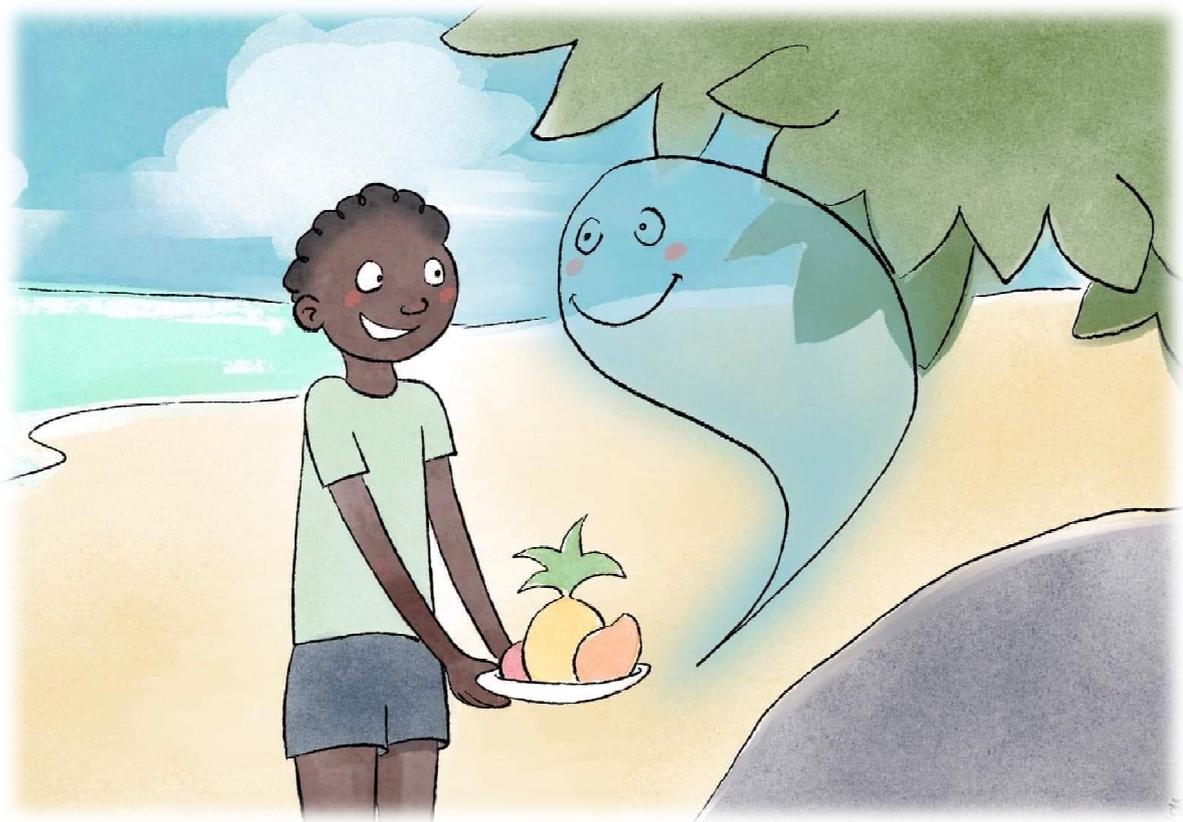


Shoja rejoignit sa koko qui fit tout de suite une potion avec. Ensemble, ils purifièrent le grand-père avec et il fut guéri.



isa

Depuis ce jour, c'est Shoja qui part déposer les offrandes et son grand père reste à la maison. Il s'est noué d'amitié avec ce gentil Djinn nommé Kikou.



Imprimé à Mayotte par Imprimah

Octobre 2020